

Terms and Conditions

The Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Library.

Each copy of any part of this document must contain there Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept there Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Library

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

Imprint:

Director: Mag. Renate Plöchl

Deputy director: Mag. Julian Sagmeister

Owner of medium: Oberösterreichische Landesbibliothek

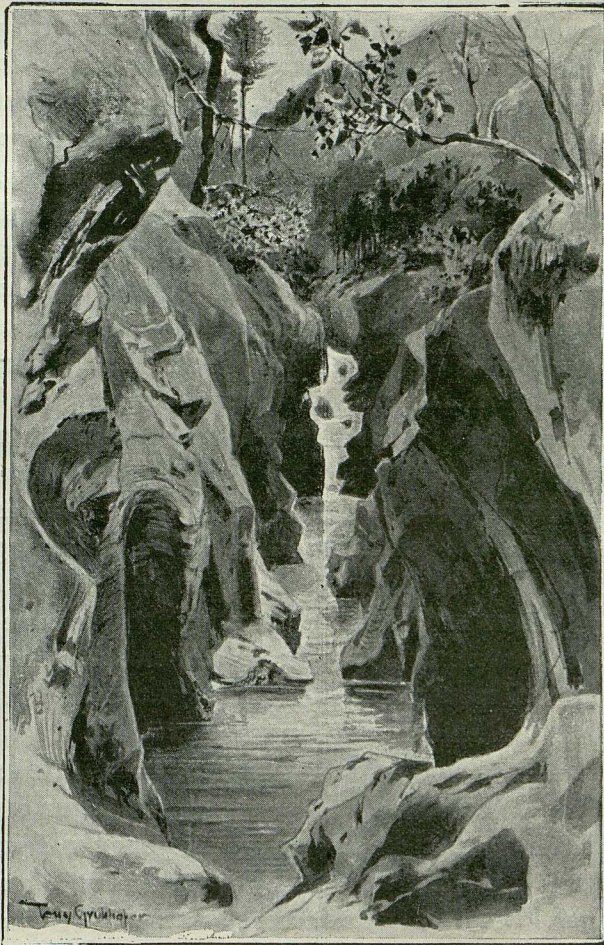
Publisher: Oberösterreichische Landesbibliothek, 4021 Linz, Schillerplatz 2

Contact:

Email: [landesbibliothek\(at\)ooe.gv.at](mailto:landesbibliothek(at)ooe.gv.at)

Telephone: +43(732) 7720-53100

sans découvrir la plante tant désirée. A la fin, épuisée de fatigue, elle s'assit sous un sapin et ne tarda pas à s'endormir. Depuis combien de temps durait son sommeil? tout à coup une lumière éclatante l'éveilla : devant elle se tenait un vieillard au visage bienveillant encadré d'une barbe blanche; ses vêtements verts étaient serrés à la taille par une ceinture d'or, une couronne d'or brillait sur sa tête et un sceptre dans sa main : « Lève-toi, jeune fille, » dit-il, « je veux combler ton désir. » Et à pas lents, suivi de Gertrude tremblant à la fois de crainte et d'espérance, il s'avança vers une paroi de rocher; arrivé là, il décrivit avec son sceptre des signes vers les quatre coins du ciel en murmurant des paroles mystérieuses; aussitôt, avec un roulement de tonnerre, le rocher s'ébranla, découvrant aux regards stupéfaits de la jeune fille une grotte merveilleuse, où le vieillard l'entraîna : aux murailles de cristal, sur des corniches, brillaient des milliers de verres ornés d'étoiles d'or, où diverses plantes fleurissaient. « Il y a cent ans aujourd'hui qu'un être humain n'est entré dans mon royaume. » dit l'homme; « mais comme tu es bonne et pieuse, je t'ai jugée digne d'y être introduite. » Et en même temps il lui servait quantité de fruits magnifiques et excellents, en la priant d'y goûter. Puis il alla faire un choix parmi les verres qui entouraient la salle. A la fin, il en apporta deux devant Gertrude; l'un contenait une plante verdoyante, chargée de feuilles et de tendres bourgeons; l'autre, une fleur aux teintes pâles, aux feuilles mourantes, et dont un ver rongea la racine. « Regarde bien, jeune fille, et écoute attentivement, » dit le vieillard : « cette plante fraîche et vigoureuse, pleine de promesses, c'est la fleur de ta vie; cette autre, fanée, représente la vie de ta mère : tu le vois, toutes ses feuilles sont desséchées, sauf une seule, mais celle-ci est malade également, et elle se fanera bientôt; alors, ta mère succombera. » La pauvre Gertrude, à ces mots, fondit en larmes. « Ne pleure pas, chère enfant, il y a un moyen de la sauver : c'est de changer ces plantes de verres. — Oh ! fais-le donc aussitôt, je t'en prie ! — Patience, écoute-moi encore ! autant de feuilles porte ta plante, autant de feuilles fraîches pousseront de nouveau à celle de ta mère, mais, par contre, d'autant plus tôt se fanera ta fleur. — Qu'importe ! guéris seulement ma mère, je lui sacrifie ma vie de bon cœur. » Le désir de la jeune fille fut exaucé, et aussitôt elle put voir, avec une joie indicible, dix-huit feuilles nouvelles pousser sur la plante à demi morte; mais elle ne remarqua pas qu'en même temps les bourgeons de la sienne commençaient à se flétrir. Les larmes aux yeux, elle remercia le bon vieillard, qui la toucha légèrement à la tête avec son sceptre. Aussitôt, ses yeux se fermèrent, et elle s'endormit, pour se réveiller plus tard à la même place où elle s'était reposée. Elle crut d'abord avoir rêvé; mais une plante inconnue qu'elle trouva sur son sein lui apprit qu'elle avait vu réellement l'Esprit de la montagne. Joyeuse, elle courut à la maison, où sa mère l'attendait avec impatience, car le soleil était déjà couché. Elle lui raconta son aventure et fit avec l'herbe magique une potion que but la malade.



GORGE DE RETTENBACH